

les trois, lord Lytton s'était senti un peu souffrant. Il était déjà torturé par ces contractions du cœur que son goût pour l'opium aggravait et qui causèrent sa mort prématurée.

Je proposai à l'ambassadeur d'Angleterre de le ramener chez lui. Nous descendîmes les Champs-Élysées. La fraîcheur du soir et la marche le soulagèrent presque tout de suite. Il recommença de causer avec cette abondance poétique, soutenue d'un peu d'exaltation, qui donnait à sa conversation, quand il voulait bien livrer le fond de sa pensée, un charme exceptionnel.

— Vous avez entendu, me dit-il, l'histoire que la Rane nous a contée tout à l'heure? Lorsque le prédécesseur de son mari, le radjah Brook, mourut vers le milieu du siècle, au cours d'un voyage en Angleterre, quelques heures après son décès, un musulman vint sur le marché de Sarawak : « Le Radjah est mort! » Cependant la nouvelle n'était pas encore connue à Singapoor et l'île de Bornéo est singulièrement éloignée de l'Ecosse, où Brook venait de mourir. Tous ces phénomènes de transmission de la pensée à des distances incalculables me passionnent. Ils démontrent qu'au-dessus de cette terre, il y a un Royaume de Forces Inconnues, où l'on a hâte d'aller vivre. L'existence trop dissipée que nous menons en Europe, l'activité fébrile où s'émiettent nos énergies, nous empêchent de nous élancer d'un bond assez fort, tout vivants, jusqu'à ces hauteurs d'où l'on domine les foules et d'où on les dirige. J'ai connu dans tout l'Orient, particulièrement aux Indes, de pauvres loqueteux, des gens accroupis en haillons devant ma porte, qui avaient cette puissance divine. Comme je la leur enviais! Comme j'aurais échangé ma vice-royauté pour un reflet de leur magique pouvoir!

Un, entre autres, m'a laissé profondément troublé par une suggestion qu'il m'obligea de partager, tout résistant que je suis aux influences ésotériques, avec une foule de mangeurs de riz qui n'avaient pas réfléchi une seule fois dans toute leur vie sur les choses éternelles.

J'étais venu dans le Nord visiter un radjah, qui avait fait de son mieux pour m'accueillir. Nous nous relevions du repos de la sieste et l'on s'était installé sous la véranda pour boire un